Schaan, 18 mai 2020

Communiqué de presse sur la Journée mondiale de la biodiversité : cinq territoires pilotes et une pochette dédiée à la diversité naturelle.

Renforcer la diversité naturelle : des territoires pilotes partagent leurs expériences.

Créer un potager, se promener dans la forêt, cuisiner plus soi-même : la prise de conscience du rôle essentiel de la nature dans notre qualité de vie est de plus en plus forte, aussi sous l'effet de la crise du coronavirus. Dans le projet speciAlps, réalisé d’avril 2017 à mars 2020, cinq territoires pilotes en Italie, en France, en Slovénie et en Autriche ont choisi des approches variées pour valoriser leurs richesses naturelles : récolte de semences de fleurs, organisation de sorties scolaires ou aménagement de sentiers thématiques, parmi d’autres actions. Une pochette d’information sur les expériences de ces territoires est publiée le 22 mai, à l’occasion de la Journée mondiale de la biodiversité.

Un écomusée, des enfants des écoles et une idée : préserver ensemble la diversité naturelle des tourbières, des forêts et des paysages de steppe dans le Frioul-Vénétie julienne. Pour attirer l'attention sur la diversité naturelle de la région, l’écomusée Lis Aganis a travaillé avec des écoles. Un enfant qui a un lien émotionnel avec un paysage raconte aux personnes de son entourage, parents et amis, ce qu’il a vécu et ressenti. Cela permet de faire prendre conscience des problèmes et de créer un sentiment de responsabilité, explique Chiara Aviani, représentante de l’écomusée. « Sensibiliser les enfants et les jeunes est la première étape pour transformer durablement leur vision de la biodiversité. » Les dix sorties accompagnées organisées dans le cadre du projet ont été suivies au total par 500 personnes de la région Frioul-Vénétie julienne – un bilan très positif. L'université d’Udine a également manifesté son intérêt pour une coopération.

**Ateliers, bandes dessinées et murets de pierres sèches**

Des projets pilotes comme celui-ci contribuent à renforcer la diversité naturelle, et permettent de pratiquer la nature au quotidien, souligne Magdalena Holzer, responsable du projet speciAlps. « Des équipes speciAlps locales, encadrées par des animateurs et animatrices expérimenté·e·s, ont développé et accompagné des projets de mise en œuvre dans tous les territoires pilotes. » Vida Černe anime le territoire pilote slovène des Alpes juliennes. Pour Vida Černe, l’implication de la population est essentielle. « Les gens doivent avoir la possibilité de s’exprimer sur ce qui va être fait à l'avenir dans leur commune. » Bohinj, Kamnik et Kranjska Gora ont sensibilisé leurs habitant·es à la biodiversité et au développement durable. Les clés de leur succès : des ateliers, des histoires en bandes dessinées et des prairies de démonstration.

Les empilements de pierres en bordure des champs, appelés « clapiers », marquaient autrefois la limite des parcelles dans la vallée du Verdon/F. Ils permettaient également de lutter contre l’érosion, et jouaient un rôle essentiel pour la sauvegarde de la diversité naturelle. Un sentier de randonnée a été réhabilité en 2019. Des panneaux d’information expliquent désormais l’histoire des clapiers et du pastoralisme en Provence. Dans la Grosses Walsertal/A, des semences locales ont été récoltées dans des prairies particulièrement riches en espèces à l'aide d’un appareil spécial, baptisé « eBeetle », en vue de créer de nouvelles surfaces en fleurs dans les communes. Le territoire pilote du Piémont a quant à lui organisé des sorties de découverte de la diversité naturelle avec des scolaires, et a thématisé l’exploitation durable du paysage traditionnel de vignobles et de châtaigneraies.

**Cinq territoires pilotes, quatre Villes des Alpes et une pochette d’information**

Une pochette d’information avec des fiches consacrées aux territoires pilotes et aux activités du projet speciAlps a été publiée en mai 2020. Elle contient également des cartes postales de quatre Villes des Alpes : Annecy/F, Belluno/I, Chambéry/F et Trente/I. Dans le cadre du projet UrbaBio, des visites d’étude ont été organisées pour permettre aux représentant·e·s de ces villes partenaires d’échanger sur les solutions déployées sur leurs territoires pour préserver les espaces naturels et promouvoir la biodiversité. La pochette peut être commandée gratuitement auprès de CIPRA International à l'adresse suivante : [international@cipra.org](mailto:international@cipra.org)

**En savoir plus sur le projet :**

[www.cipra.org/fr/specialps](http://www.cipra.org/fr/specialps)

**speciAlps** est un projet de coopération du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et de la Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA). Il est financé par le Ministère allemand de l’Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire (BMU), la Fondation Heidehof et la Fondation pancivis.

Le texte du communiqué et des photos haute définition sont disponibles à l’adresse suivante : [www.cipra.org/fr/communiques](http://www.cipra.org/fr/communiques)

**Contact :** Michael Gams, Communication, CIPRA International, [michael.gams@cipra.org](mailto:michael.gams@cipra.org)

**La CIPRA, une organisation aux visages et formes multiples**

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes, la CIPRA, est une organisation faîtière non gouvernementale avec des représentations nationales et une représentation régionale dans les sept pays alpins. Elle regroupe plus de cent associations et organisations. La CIPRA œuvre pour un développement durable dans les Alpes, comprenant la préservation du patrimoine culturel et naturel, de la diversité régionale, ainsi que la proposition de solutions transnationales répondant aux problèmes rencontrés dans l'espace alpin.

[www.cipra.org](http://www.cipra.org)